

## L'acide picrique

C'est en effet en 1842 que, pour la première fois, on utilise industriellement un colorant préparé au laboratoire. Philibert Nicolas **Guinon** (1807-1885), teinturier à Lyon, commence à employer l'acide picrique pour la teinture en jaune de la soie. Ce produit cristallisé jaune verdâtre avait été obtenu en 1771 par l'Irlandais Peter Woulfe (c. 1727-1803), en traitant de l'indigo par l'acide nitrique.

En 1844, l'Anglais John Mercer (1791-1866) constate qu'en traitant des fibres de coton par la soude caustique, il leur confère un aspect soyeux. La mercérisation deviendra rapidement une pratique courante dans l'industrie cotonnière.

En 1849, le Français Jean-Baptiste Jolly (ou Jolly-Bellin) constate, sans doute par hasard, que l'essence de térébenthine dissout rapidement des taches sur du tissu, et il invente ainsi le « nettoyage à sec », c'est-à-dire au moyen de solvants non aqueux (organiques). Il ouvre d'ailleurs une entreprise, à Paris, pour tirer profit des fruits de son invention.

En 1851, l'Anglais Thomas Anderson (1819-1874) découvre, par distillation du goudron de houille, un liquide incolore, bouillant à 115 °C : la **pyridine**.

En 1855, l'Allemand Robert Bunsen (1811-1899) invente un brûleur à gaz très commode comme moyen de chauffage. Aujourd'hui encore, le **bec Bunsen** est très utilisé dans les laboratoires.